

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 3 (1921)

Artikel: Le problème de l'insuffisance hépatique et l'épreuve du salicylate
Autor: Roch, Maurice
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-741137>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ou bien alors, si l'on tient compte du fait que l'observateur entraîné est M' , et non pas M'' , il faudrait supposer que l'appareil mobile, y compris le porteur M'' des miroirs, forme un unique être conscient; et que la perception des images en M'' se transmette instantanément à la tête M' ; la rapidité de transmission des sensations serait infinie chez cet être; c'est inconcevable.

D'ailleurs, on ne peut pas parler de simultanéité pour un système entier, comme cela semble ressortir de la rédaction de R. DE SAUSSURE; même dans le système immobile de la voie, il n'y a que M qui puisse parler de simultanéité pour les événements A et B ; aucun autre spectateur fixé sur la voie ne peut prétendre à cela. Quant au train mobile, il y aura à coup sûr un certain spectateur M'' , qui aura la chance d'être en face de M quand les deux images se formeront; mais c'est le seul point du train jouissant de cette propriété; on ne peut pas parler de simultanéité des deux événements pour le système train, mais seulement pour le point spécial M'' appartenant à ce système.

D'autre part, si le train ne comprenait que la locomotive portant le spectateur mobile M' , celui-ci ne pourrait pas se déplacer pour aller situer ses miroirs en M'' . Prenons, par exemple, le cas d'un observateur M' emporté dans l'espace sur une planète P ; on peut imaginer une voie ferrée posée le long de l'orbite; la planète figurera la locomotive du train; et une longue théorie de wagons fera le tour de l'orbite. Il y aura évidemment toujours, sur ce train, un point correspondant au point M'' de DE SAUSSURE; mais il ne pourra pas être atteint par l'observateur; celui-ci est emporté sur la locomotive P , et les wagons sont imaginaires.

Séance du 15 décembre 1921.

Maurice ROCH. — *Le problème de l'insuffisance hépatique et l'épreuve du salicylate.*

Les fonctions du foie sont multiples; elles peuvent être étudiées en clinique par un très grand nombre de procédés; il faut se rendre compte cependant que l'on ne peut conclure de l'in-

suffisance de l'une des fonctions à l'insuffisance de toutes. C'est une première difficulté.

Il en est d'autres qui proviennent de ce que les épreuves ne sont pas toujours bien tolérées par les malades ou de ce qu'elles nécessitent des manipulations chimiques trop longues et trop délicates pour des médecins qui n'y sont pas spécialement entraînés.

En outre, beaucoup de recherches peuvent être viciées par des troubles dans l'absorption intestinale et l'élimination urinaire. On peut éviter la cause d'erreur provenant du tube digestif en introduisant la substance témoin directement dans le sang et la cause d'erreur provenant du fonctionnement rénal en pratiquant des examens du sang ou du sérum ; cela est néanmoins souvent difficile et parfois même impossible.

Mieux vaut chercher une substance assez diffusible pour n'être sérieusement arrêtée ni par la muqueuse digestive, ni par l'épithélium rénal et cependant retenue d'une manière élective par la cellule hépatique. Il faut encore que la substance soit sans danger pour les malades et qu'on puisse en déceler facilement la présence. Le salicylate de soude paraît répondre à ces desiderata. Nous l'avons employé, P. SCHIFF et moi, à la dose de 4 centigrammes, dose absolument inoffensive puisqu'elle représente le $\frac{1}{25}$ d'une prise thérapeutique usuelle.

Nous avons constaté qu'un foie normal retient assez le salicylate pour qu'après l'injection des 4 centigrammes les urines ne donnent pas de réaction violette avec le perchlorure de fer. Au contraire, les foies malades laissent passer suffisamment de salicylate pour que l'on puisse constater la réaction dans les urines émises durant les 2^{me}, 3^{me}, 4^{me} et 5^{me} heures qui suivent la prise. Nos expériences cliniques qui seront exposées dans la thèse de I. DIMITRIEVITCH sont au nombre de plus de 80. Elles sont fort encourageantes et, en particulier, elles montrent nettement que les lésions du rein ne sont pas un obstacle à l'élimination du salicylate qui a pu traverser le foie.

Amé PICTET. — *Recherches sur l'amidon.*

Ce que l'on connaît aujourd'hui de la constitution chimique de l'amidon se borne à ceci, que sa molécule est formée d'un